

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **131 (2005)**

Heft 11: **Énergies**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

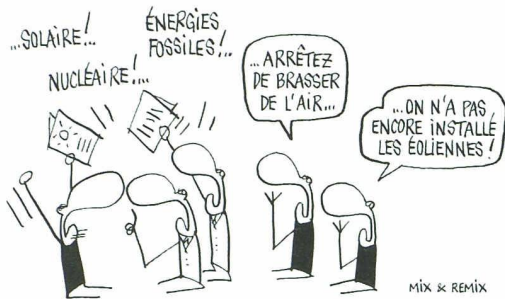
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bestiaire énergétique

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

Au cours du mois de mai, l'actualité s'est focalisée sur les questions de l'approvisionnement énergétique. Débats et publications diverses, dont nous nous faisons l'écho dans les pages qui suivent, ont surtout mis en évidence l'âpreté de la bataille que se livrent les différents lobbies. L'enjeu principal apparaît clairement être celui de l'acceptation publique, qui devient déterminante pour décrocher les subventions ou éviter les taxes qui permettraient de corriger les inégalités, en terme de prix de revient, entre telle ou telle solution.

Les représentants des énergies fossiles traditionnelles ne se font pas faute d'argumenter qu'une taxe supplémentaire démultiplierait les conséquences, pour l'activité économique, d'une augmentation plus ou moins rapide des coûts d'approvisionnement. Le poids actuel de la consommation constitue le plus grand effet de levier de ce raisonnement. Pour leur part, les tenants des énergies renouvelables sont empêtrés dans des contradictions internes, où les arguments de la sauvegarde des paysages suffisent à freiner l'essor de solutions déjà en soi minoritaires¹. La faible part de marché qu'elles fournissent aujourd'hui les rend par ailleurs peu percutantes pour obtenir les subventionnements nécessaires à leur essor.

C'est dans cette situation bloquée que surgit l'annonce-test du projet de construction d'une nouvelle centrale nucléaire en Suisse. Elle rappelle avec à propos que les Suisses n'ont jamais renoncé à l'énergie nucléaire, mais l'ont simplement glissée sous le tapis de leur voisin. Le fait qu'elle intervienne alors que l'acceptation publique est au plus bas montre que ses promoteurs tablent sur une paralysie prochaine du système. Manifestement, l'éléphant nucléaire n'est plus effrayé par les souris des énergies renouvelables. Il entend désormais clore à son profit leurs disputes, en investissant trois cacahuètes dans les économies d'énergie et six noix de coco dans le développement d'usines à gaz combinées.

Or, de telles solutions n'offrent qu'un intérêt à court terme. L'histoire des techniques montre que les progrès de civilisation n'interviennent que par suite d'innovations véritables, qui plus est applicables à grande échelle. Elles n'effacent pas la possibilité d'une optimisation de techniques anciennes, mais celles-ci ne peuvent plus, dès lors, avoir des effets importants. Pour rester dans la métaphore zoologique, on pourrait toujours imaginer que les progrès de la génétique nous assureraient de disposer d'un cheval plus résistant aujourd'hui qu'au XVIII^e siècle. Pour autant, nul ne s'avise à proposer une telle alternative à la croissance effrénée du parc automobile.

Francesco Della Casa

¹ Selon *Libération* du 26 mai, moins de la moitié des projets d'éoliennes en France parviennent à être réalisés.